

HOMMAGE À

Catherine NICKBARTE-MAYER

Elle était belle, elle était blonde, elle était la princesse de l'hôtel Beau-Rivage dont sa famille était propriétaire.

Mais cette Genevoise qui nous a quittés le 5 mai dernier était bien plus que cela. Elle était généreuse et son cœur allait aux plus démunis.

Ainsi, horrifiée par la situation des enfants prostitués en Thaïlande, elle crée en 1993 la White Lotus Foundation, notamment avec le soutien du club service Soroptimist International, dont elle a présidé à deux reprises le club Genève-Rhône avec une efficacité et un dévouement admirables.

La cause des femmes et des enfants l'a toujours remuée jusqu'au fond du cœur. En 1998, elle fusionne cinq associations sous le nom de Stop Abus et réunit les fonds nécessaires à la prévention des abus sexuels commis sur les enfants à Genève. Il en ressort un programme destiné aux écoles primaires extrêmement utile pour les enfants de sept à huit ans.

Ses engagements l'amèneront tout naturellement à devenir membre du Steering Committee du Global Peace Initiative of Women. Je me souviens d'une de ces réunions organisée au Beau-Rivage ; c'était terriblement émouvant, des femmes arrivées de partout, y compris l'une des vedettes du film de la série Dallas !

Grâce à Catherine, les salles du Beau-Rivage étaient toujours ouvertes à ceux et celles qui oeuvraient pour le bien, comme Beat Richner, le pédiatre violoncelliste, l'âme du Kantha Bopha Children's Hospital au Cambodge. Alors que je présidait la section suisse de Reporter sans frontières, Catherine mit à notre disposition une petite salle pour la réunion annuelle de notre association, toujours à la recherche de fonds pour sauver les journalistes persécutés. Catherine aurait pu se contenter de mondanités, elle s'est ouverte au monde, et notre club Genève-Rhône gardera toujours d'elle un souvenir ému.

Laurence Deonna

Membre d'honneur du club Soroptimist Genève-Rhône